

Avant propos destiné aux enseignants :

Avertissement :

Le contenu de cette brochure vise à fournir connaissances de bases , conseils méthodologiques et pistes de réflexion aux élèves participants au Concours et aux enseignants qui les accompagnent dans leur travail .Ces différentes informations , accompagnées d'une chronologie, d'un lexique et d'une bibliographie , ne peuvent en aucun cas être reprises tel quels , partiellement ou intégralement, par les élèves dans leurs dossiers individuels ou collectifs .Par contre , les fiches méthodologiques, peuvent être photocopiées et diffusées largement .Cet ensemble constitue une première initiation à l'étude, l'analyse et l'explication des documents collectés par les élèves pendant leurs recherches.

Remarques sur le thème :

Les quelques remarques qui suivent ont pour but de clarifier le champ d'étude du thème, d'insister sur la richesse et la diversité des situations comprises dans le libellé, éventuellement de dissiper quelques interrogations sur celui-ci.

L'Historiographie de la seconde guerre mondiale manifeste depuis deux voire trois décennies un intérêt renouvelé pour la Résistance , définie comme « action clandestine menée au nom de la liberté de la nation et de la dignité de la personne humaine , par des volontaires s'organisant pour lutter contre la domination et le plus souvent l'occupation de leur pays par un régime nazi ou fasciste ou satellite[...] , ou allié(de ces régimes) » (1) en développant des approches nouvelles particulièrement dans l'étude de l'opinion publique et dans le champ de l'histoire sociale et culturelle .En témoignent notamment la qualité de la production dans le champ d'étude voire le retour de mémoire sur des figures jusque là passées au second plan .

Le thème proposé par le jury national, qui pourra être décliné dans les départements en autant de sujets , est donc consacré à « l'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France pendant la seconde guerre mondiale : une forme de résistance ».

Cela appelle donc non seulement à une réflexion sur le sauvetage, mais aussi sur les sauveteurs eux même, qu'ils aient faits partie d'un groupe ou qu'il ne s'agisse que d'individus isolés, agissant pour des motivations et dans un contexte très varié.

On notera que le jury a donné l'orthographe de résistance avec un r minuscule. Il ne met pas sous le vocable « aide ... » seulement le fruit de l'action des organisations clandestines (la Résistance avec un grand R) mais aussi toutes les actions spontanées, individuelles ou collectives, parfois déjà répertoriées ou qu'il s'agira de faire émerger des archives ou des témoins survivants.

A plusieurs reprises, les parties du dossier insistent sur la dimension locale des actions d'aide, d'où la présence dans le dossier de fiches qui privilégient cette approche

Enfin, il est fait référence à des personnalités impliquées dans le sauvetage certaines déjà connues comme Varian Fry, d'autres moins célèbres ou dont la renommée n'a jamais dépassé l'échelle locale.

(1)D'après la définition proposée par François Bédarida en 1986.

Tout cela conduit à prendre en compte la diversité et l'ampleur du phénomène : toutes les régions, la bibliographie en témoigne, ont connu des actes de sauvetage .

La difficulté réside souvent dans la façon de les appréhender. Tous n'ont pas été répertoriés .La nécessité d'enquêtes sur le terrain, la collecte de témoignages, s'impose.

Au-delà du concours lui-même, le thème invite à prendre en compte l'émergence d'une mémoire de l'aide et du sauvetage comme l'illustre la récente commémoration rendant hommage aux Justes de France.

Plusieurs écueils peuvent guetter les candidats se préparant au concours : considérer un peuple français faisant preuve d'une indifférence quasi générale malgré la présence de quelques groupes de héros isolés ou proposer son image inversée : celle d'un peuple unanimement résistant dès 1940 .D'où

- l'insistance mise dans la brochure sur les actes occasionnels d'assistance, qui s'ils sont souvent acte de résistance, ne font pas forcément de leurs auteurs des résistants prêts à s'engager dans une action clandestine régulière.
- La prise en compte de la chronologie, qui est décisive : de l'été 1940 à l'été 1944, les années de guerre et d'occupation connaissent bien des fractures majeures. Une des plus importantes est celle de l'année 1942, avec notamment le développement de l'aide aux juifs menacés par la déportation vers les camps d'extermination .Dans ce cas, le thème apparaît bien comme contribuant à l'analyse de l'opinion française, en jouant le rôle d'un révélateur des évolutions de celle-ci, avant le basculement progressif du sort de la guerre. D'une façon plus générale, l'évolution des catégories des personnes pourchassées et prises en charge par les sauveteurs est à mettre en relation avec l'évolution du conflit mondial.

Enfin, de multiples questions peuvent être formulées à travers l'étude de ce thème .Sans vouloir être exhaustif, on en cite quelques unes : Y a t il des valeurs qui prédisposent au sauvetage ? Des métiers, des professions qui sont particulièrement sollicités pour ce type d'action ? Quelles formes peut-elle prendre et quels risques sont-ils encourus suivant les personnes prises en charge ? Quel rapport entretient le sauvetage en tant que multitude de gestes spontanés avec la Résistance organisée ? Dans quels cas s'agit-il de geste sans lendemain, d'une prise de conscience conduisant à aider des organisations clandestines déjà constituées, de la création d'organisations totalement nouvelles ?

Autrement dit quand et comment passe t on de l'évidence, à nos yeux d'aujourd'hui, d'une réaction de refus à la désignation de ce qui devient progressivement LA Résistance.

Lorsque Germaine Tillon , résistante et déportée , témoigne dans son recueil de souvenirs « A la recherche du vrai et du juste » en affirmant « Je peux vous donner ma parole d'honneur que je n'ai jamais , pendant toute la période où j'ai été dans la Résistance , c'est à dire jusqu'en 1942 , demandé un service à quelqu'un sans qu'il me le rende , sans qu'il ne me pose aucune question » , elle révèle une réalité partagée par de nombreux résistants , mais l'intérêt de la réflexion engagée par les élèves doit aussi déboucher sur une approche critique grâce à la confrontation avec d'autres sources .La mémoire des persécutés et pourchassés s'avère de ce point de vue souvent plus nuancée et c'est tout l'intérêt du thème du concours que de procéder ,avec les élèves , à une démarche à la fois historienne et civique .